

Monde Modifié samedi à 17:45

Le Chemin de Croix à Rome suscite des tensions liées à la guerre en Ukraine



Le Pape François implore la paix lors de la Semaine Sainte en célébrant le Chemin de croix au Colisée, à Rome / 12h45 / 1 min. / samedi à 12:45



Le Pape François implore la paix lors de la Semaine Sainte en célébrant le Chemin de croix au Colisée, à Rome

12h45



RTSreligion - Un chemin de croix entre russes et ukrainiens fait polémique à Rome

RTSreligion

Samedi à 12:45

Vendredi à 06:27

Des milliers de fidèles ont assisté vendredi soir au Chemin de Croix présidé par le pape au Colisée de Rome, pour la première fois depuis 2019. La position du Vatican sur la guerre en Ukraine a toutefois suscité des tensions.

"Je vis à Rome depuis plus de 30 ans mais aujourd'hui, il m'a semblé très important de venir", confie Stefania Cutolo, enseignante italienne de 52 ans, tandis que le chœur pontifical répète les chants. "Le message de ce soir, après deux ans de fermeture due à la pandémie, est doublement important. Dans ce contexte où reviennent les nationalismes en Europe, nous devons agir", ajoute-t-elle.

Peu après 21h00, devant 10'000 fidèles, le souverain pontife a ouvert ce temps fort de la Semaine sainte qui fait revivre le calvaire du Christ, de sa condamnation à mort à sa crucifixion, sa mort et sa mise au tombeau, selon la tradition chrétienne.

Depuis 1964

Organisée depuis 1964 dans l'amphithéâtre romain somptueusement illuminé, la "Via Crucis" s'était tenue sur la place Saint-Pierre au Vatican en 2020 et 2021, avec une affluence très réduite, en raison de la crise sanitaire liée au Covid-19.

"On rencontre le monde entier ici, on entend toutes les langues. C'est merveilleux", s'enthousiasme Marie-Agnès Bethouart, 71 ans, arrivée dès 17h00 avec son mari et ses deux petits-fils, qui salue l'initiative du pape sur l'Ukraine.

Dans la foule, un drapeau jaune et bleu se détache au milieu des bougies. Parmi les familles s'étant vu confier le port du crucifix à chacune de 14 stations figurent deux femmes, russe et ukrainienne, amies dans la vie.

L'ire de l'Ukraine

Mais cette initiative, pensée comme un geste de réconciliation face à la guerre qui ravage le pays depuis le 24 février, a suscité l'ire de responsables ukrainiens selon lesquels le Vatican renvoie dos à dos agresseur et agressé.

Dès mardi, le chef de l'Eglise gréco-catholique ukrainienne, Monseigneur Sviatoslav Shevchuk, a dénoncé une "idée inopportune, prématurée et ambiguë, qui ne tient pas en compte le contexte d'agression militaire de la Russie". De son côté, l'ambassadeur ukrainien près le Saint-Siège a dit "partager la préoccupation générale".

Et les médias ukrainiens ont boycotté la retransmission de la cérémonie, alors que le Vatican avait ajouté des commentaires en ukrainien et en russe pour la diffusion en mondovision.

Les deux pays sur le même plan

Dans la foule, Anastasia Goncharova, touriste ukrainienne de 18 ans, se dit "sans voix" en voyant les deux pays mis sur le même plan. "Je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Nos nations ne sont plus soeurs. Les Russes tuent et violent nos enfants, volent nos maisons. Ca me dégoûte. Cette guerre doit s'arrêter", lâche l'étudiante, les larmes aux yeux.

Finalement, les deux femmes ont bien porté le crucifix ensemble. Un sobre message appelant à "prier pour la paix dans le monde" a été suivi d'un silence recueilli, remplaçant le texte initialement prévu qui devait aborder la guerre en Ukraine.

Mais quelle que soit sa forme, la plupart des fidèles saluent l'initiative. "C'est à la fois la croix, donc la douleur de ces deux peuples, mais aussi l'espoir, car nous croyons qu'après la guerre il y aura la paix. C'est très beau", estime Marie-Agnès Bethouart.

"C'est un message exceptionnel, un symbole de paix et de courage. Il faut que tous nous ayons plus d'empathie en regardant les autres. Ce qui a tendance à se perdre dans les nouvelles générations.", renchérit Stefania Cutolo.

Nom de Poutine pas cité

Avant de repartir, le pape, qui a fustigé à plusieurs reprises le conflit sans jamais citer le nom de Vladimir Poutine, a prié pour que les "adversaires se serrent la main" et "goûtent au pardon mutuel". "Désarme la main levée du frère contre le frère", a-t-il lancé.

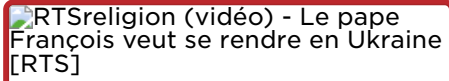
afp/jpr

À consulter également



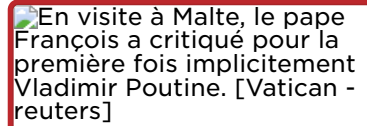
RTSreligion (vidéo) - Le pape François appelle à respecter une trêve pascale en Ukraine

RTSreligion
Mardi à 06:20



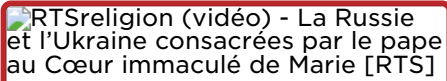
RTSreligion (vidéo) - Le pape François veut se rendre en Ukraine

RTSreligion
Le 4 avril 2022



Le pape François critique pour la première fois implicitement Poutine

Monde
Le 2 avril 2022



RTSreligion (vidéo) - La Russie et l'Ukraine consacrées par le pape au Cœur immaculé de Marie

RTSreligion
Le 25 mars 2022

À propos de la RTS

[A propos](#)

[FAQ](#)

[Conditions générales](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Gérer les paramètres relatifs aux cookies](#)

[Contact](#)

[Travailler à la RTS](#)

[Communiqués de presse](#)

[Play Suisse](#)

[Recevoir nos programmes](#)

[Comment écouter nos podcasts](#)

[Ventes aux professionnels](#)

[Visiter les studios](#)

[Assister aux émissions](#)

[La Boutique RTS](#)

[RTS Avec Vous](#)

[RTSR](#)

[Médiation](#)